

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **13-20 Mai 2024**
(Rapport hebdomadaire n°120)

Principales préoccupations

[Les anti-vaxxistes et des groupes de désinformation connus diffusent des informations erronées sur l'accord sur les pandémies avant l'Assemblée mondiale de la santé](#)

À l'approche de l'Assemblée mondiale de la santé (27 mai - 1er juin), des groupes de désinformation connus incitent leurs partisans à s'élever contre le traité sur la pandémie en affirmant que l'OMS aura "un contrôle absolu sur tout ce qui concerne une prétendue urgence sanitaire" et le pouvoir d'obliger légalement tous les pays à vacciner leur population. Les groupes de désinformation connus s'appuient sur les autorités locales, sous le couvert de la souveraineté africaine, pour promouvoir leurs idées.

Guide de référence

[Les anti-vaxxistes et des groupes de désinformation connus diffusent des informations erronées sur l'accord sur les pandémies avant l'Assemblée mondiale de la santé](#).....Pg. 3

Tendances persistantes

[Une agence de presse sud-africaine rappelle l'épidémie de choléra à Hammanskraal un an plus tard](#).....Pg. 5

[Le manque d'informations sur le Mpox se reflète dans les commentaires des utilisateurs sud-africains en ligne](#).....Pg. 6

Tendances à surveiller

[Les autorités locales du Sud-Soudan appellent à se préparer aux inondations dans le nord et le centre du pays](#).....Pg. 7

[À l'approche de la deuxième phase de distribution du vaccin contre le papillomavirus au Nigeria, des questions en ligne sont posées sur le papillomavirus](#).....Pg. 8

[Vente de médicaments antipaludiques de qualité inférieure en Ouganda](#)...Pg. 8

[Un média kenyan fait état d'une pénurie de vaccins due à des "retards de financement inadéquats et à un déblocage irrégulier des fonds destinés à l'achat de vaccins"](#).....Pg. 9

Resources clés	Pg. 10
Méthodologie	Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 13-20 Mai 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Uganda, South Africa, Kenya, Ghana

Les anti-vaxxistes et des groupes de désinformation connus diffusent des informations erronées sur l'accord sur les pandémies avant l'Assemblée mondiale de la santé

Engagement: **7 posts, 1022 likes, 133 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- À l'approche de [l'Assemblée mondiale de la santé](#), nous surveillons les types de désinformation propagés par les groupes de désinformation connus. Cette semaine, nous avons suivi les anti-vaxxers et les groupes de désinformation connus ayant des sections en Afrique, incitant leurs adeptes à s'élever contre [l'accord sur la pandémie](#). [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]
- Ces messages sont principalement diffusés sur des comptes Telegram contre l'OMS [[LIEN](#), [LIEN](#)] et dans le cadre de réunions hors ligne (telles que des [conférences](#) ou [des rassemblements devant le siège de l'ONU](#)).
- En Afrique du Sud, [l'African Christian Democratic Party](#) est un parti politique qui compte 4 représentants au Parlement. Il est connu pour son "orientation chrétienne démocratique et pour la défense de politiques fondées sur les valeurs chrétiennes". Il a critiqué les mesures strictes de confinement prises par le gouvernement sud-africain, estimant qu'elles causaient un préjudice économique et social important. Le parti a exprimé des inquiétudes concernant les vaccins COVID-19, reflétant une position prudente ou sceptique sur la vaccination. [En s'opposant au traité sur la pandémie](#), l'ACDP vise à rallier les électeurs pour les prochaines élections générales en Afrique du Sud (29 mai), qui sont sceptiques à l'égard des programmes internationaux et qui peuvent avoir l'impression que leurs valeurs et leurs libertés sont menacées.

- Au Kenya, des groupes de défense des droits visant à garantir un accès équitable aux soins de santé [s'opposent au traité sur les pandémies](#). Ils estiment que ce traité permet aux pays riches de se comporter comme ils l'ont fait lors de l'épidémie COVID-19, en accumulant des vaccins et d'autres ressources. Ils affirment également que l'accès aux produits de santé est inadéquat : seuls 20 % des produits de santé liés à la pandémie sont garantis à l'OMS, les 80 % restants étant soumis aux forces du marché et à la concurrence internationale.
- En Ouganda, des groupes de désinformation, dont [Children Health Defense](#) (CHD), amplifient les théories du complot sur le COVID-19, les vaccins contre le papillomavirus et le paludisme, et [alimentent le sentiment anti-vaccin](#). CHD affirme que les amendements proposés au Règlement sanitaire international (RSI) de l'OMS transforment l'OMS "d'une organisation consultative en un organe directeur", une affirmation trompeuse, démentie par [l'OMS](#).

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Le niveau d'engagement sur le traité sur la pandémie et l'Assemblée mondiale de la santé est relativement faible sur Facebook selon les données de crowd tangle (13-20 mai). Cependant, l'engagement des groupes de désinformation sur X et Telegram augmente et coïncide avec la date limite des négociations de l'accord sur la pandémie avant l'Assemblée mondiale de la santé. Les messages sur les plateformes de médias sociaux telles que Rumble, Telegram et X pourraient augmenter pendant la semaine de l'assemblée et diminuer juste après.



Source : Crowd Tangle, 13-20 mai, Mots clés : Accord sur les pandémies, Traité sur les pandémies, Accord sur les pandémies, Assemblée mondiale de la santé

- Les groupes de désinformation surveillés se sont appuyés sur des valeurs généralement acceptées, telles que la famille et la souveraineté africaine, pour promouvoir des programmes de désinformation à l'encontre de l'OMS. Selon le rédacteur en chef adjoint de Health Policy Watch, ["faire de l'OMS une cible dans](#)

[la "guerre culturelle" a de graves implications pour la santé mondiale, ainsi que pour la solidarité et les droits de l'homme".](#)

- Commentaires sur les posts surveillés montrant un soutien au sentiment "anti-OMS" et "anti-occidental" :

The WHO is not a political thing. It is a attack on humanity. Their health! The whole world is in danger. What political parties should do is to educate all 'people' about what WHO stands for, how it would affect the people. Unfortunately for most of them money talks and not their responsibilities.

WHO must be stopped, even if it is with force.



Good to hear sense from an African leader and not racist, even genocidal words from the likes of those in South Africa.

Africa may well be the saving grace in this dire epoch as western 'leaders' are traitors amongst their own citizens.

Que pouvons-nous faire ?

- Collaboration avec les médias et les personnes influentes pour mieux expliquer, en termes non techniques, le règlement sanitaire international (RSI), l'accord sur la pandémie et la manière dont ces règlements sont négociés et adoptés par les États membres de l'OMS.
- Pour des arguments de désinformation spécifiques, des démystifications concernant le traité sur les pandémies peuvent être partagées sur les plateformes de médias sociaux. Une liste complète de démystifications est disponible [ici](#).
- Continuer à surveiller le discours de désinformation sur le traité de lutte contre la pandémie et voir s'il y a un effet d'entraînement sur d'autres récits de santé (par exemple, l'acceptation des vaccins).

Tendances persistantes

Une agence de presse sud-africaine rappelle l'épidémie de choléra à Hammanskraal un an plus tard.

Engagement: 9 posts, 951 likes, 133 commentaires

- Sowetan LIVE, l'extension numérique du journal Sowetan basé à Johannesburg, a publié huit posts Facebook présentant des histoires humaines sur les

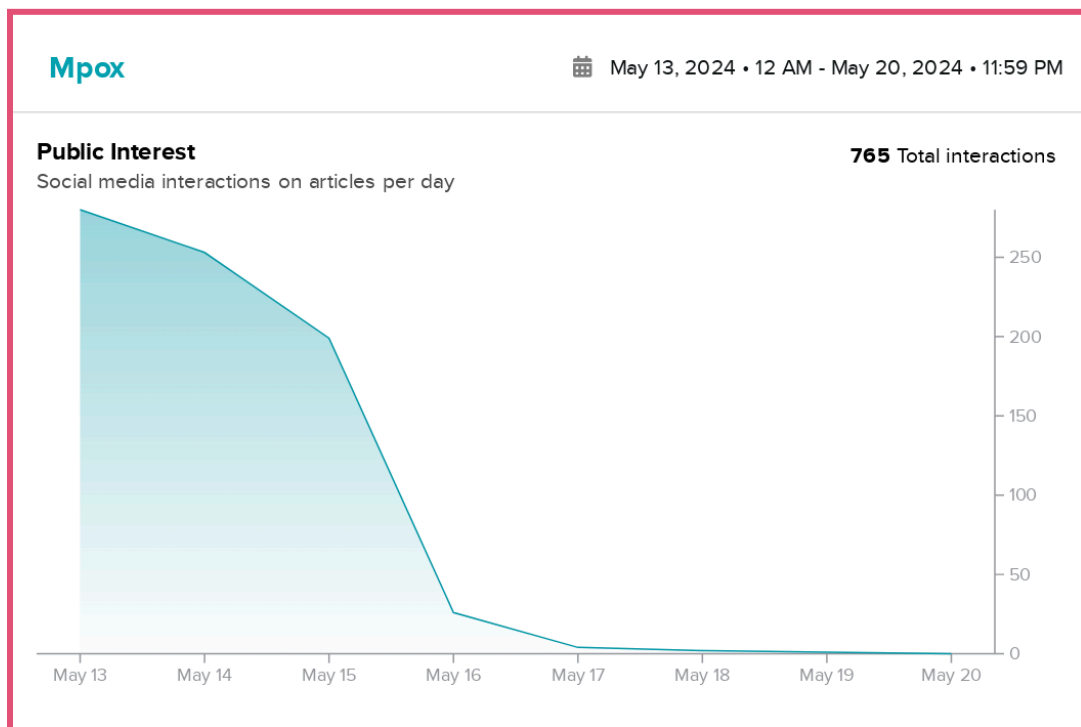
personnes touchées par l'épidémie de choléra à Hammanskraal en mai 2023 [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].

- La majorité des utilisateurs en ligne ont blâmé les autorités locales pour [l'approvisionnement irrégulier et le manque d'accès à l'eau potable](#) qui ont entraîné la propagation du choléra à Hammanskraal.
- Les élections générales sud-africaines sont prévues pour le 29 mai 2024 et, selon [AP](#), "les problèmes de Hammanskraal sont un instantané des questions qui touchent des millions de personnes et qui alimentent un climat de mécontentement en Afrique du Sud qui pourrait forcer son plus grand changement politique en 30 ans lors des élections nationales de la semaine prochaine".

Le manque d'informations sur le Mpox se reflète dans les commentaires des utilisateurs sud-africains en ligne

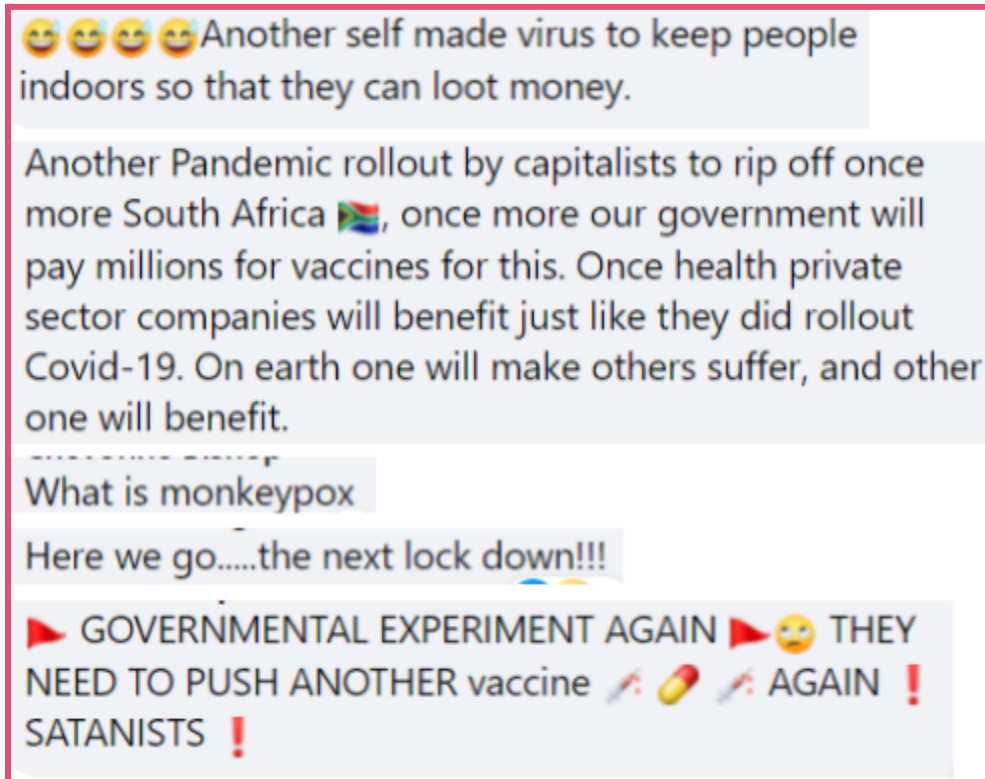
Engagement: **4 posts, 518 likes, 228 commentaires**

- Après la confirmation d'un cas de Mpox dans la province de Gauteng le 9 mai, l'intérêt du public a progressivement diminué au cours de cette semaine de surveillance, selon NewsWhip.



- La majorité des internautes qui ont commenté quatre articles publiés par des agences de presse en ligne ont partagé des théories conspirationnistes, affirmant qu'un nouveau virus est utilisé pour justifier les bouclages et exploiter l'Afrique du Sud à des fins lucratives [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].

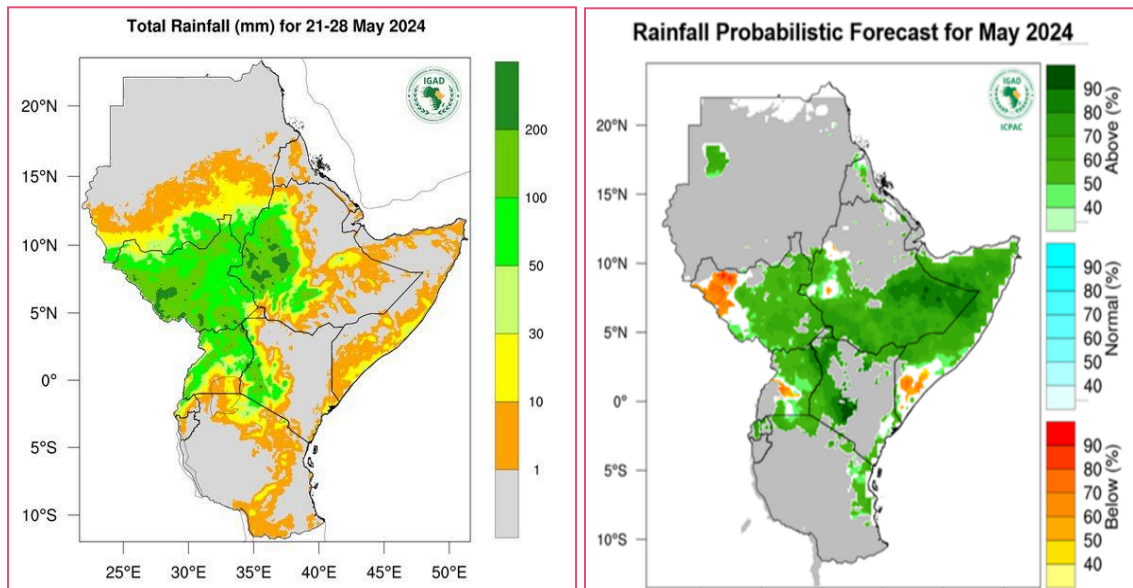
- Certains utilisateurs ont également posé des questions sur la nature de la maladie. En voici quelques exemples :



Tendances à surveiller

Les autorités locales du Sud-Soudan appellent à se préparer aux inondations dans le nord et le centre du pays

- Le ministre des ressources en eau et de l'irrigation, M. Pal Mai Deng, a appelé à [se préparer à des inondations imminentes dans le nord et le centre du pays.](#) [suite](#) à l'augmentation du niveau d'eau du lac Victoria, qui a atteint un niveau record. Cette annonce a été faite lors d'une réunion d'alerte précoce sur les inondations le 16 mai 2024.
- Le ministre a mis en garde contre d'éventuels déplacements de population et la submersion de routes et d'infrastructures, exhortant les autorités locales à prendre des mesures immédiates et à lancer des alertes.



Source : Centre de prévisions et d'applications climatiques de l'IGAD (ICPAC) : Centre de prévision et d'applications climatiques de l'IGAD (ICPAC), prévisions [hebdomadaires](#) du 21 au 28 mai et prévisions [mensuelles](#) pour le mois de mai.

À l'approche de la deuxième phase de distribution du vaccin contre le papillomavirus au Nigeria, des questions en ligne sont posées sur le papillomavirus.

Engagement: 4 posts, 267 likes, 31 commentaires

- [Channels TV](#), une chaîne de télévision nigériane de premier plan, a publié un article indiquant que vingt-et-un États allaient entamer la deuxième phase de l'opération de vaccination contre le papillomavirus, à partir du 27 mai.
- L'UNICEF Nigeria a demandé aux internautes de faire part de leurs réflexions sur le papillomavirus. 15 utilisateurs en ligne ont répondu, soulignant la [nécessité d'une sensibilisation accrue](#). Ils ont souligné l'importance des dépistages réguliers à l'aide d'outils appropriés pour la détection précoce et la prévention des maladies, ont demandé [où se faire vacciner et ce qu'est le papillomavirus](#).

Vente de médicaments antipaludiques de qualité inférieure en Ouganda

Engagement: 1 poste

- Un [article](#) du Daily Monitor en Ouganda rapporte que des chercheurs de l'université de Makerere ont constaté que 19 % des médicaments antipaludiques prélevés dans des pharmacies et des magasins de médicaments sélectionnés au hasard dans le pays n'ont pas passé les tests de qualité. Cette constatation

suscite des inquiétudes quant à l'augmentation des risques de décès chez les patients.

- Le Dr Moses Ocan, maître de conférences au département de pharmacologie et de thérapeutique de l'université de Makerere, a déclaré : "Nous évaluons les facteurs de résistance aux médicaments : "Nous évaluons les facteurs de résistance aux médicaments et cela pourrait être l'une des causes parce que les parasites sont exposés à des concentrations sous-optimales de médicaments".

Un média kenyan fait état d'une pénurie de vaccins due à des "retards de financement inadéquats et à un déblocage irrégulier des fonds destinés à l'achat de vaccins"

Engagement: **14 posts, 1112 likes, 247 commentaires, 293K views**

- Le 19 mai, le média The Nation a fait état d'une [pénurie de vaccins](#) pour la vaccination de routine dans les établissements de santé du pays.
- "La pénurie est attribuée à un financement inadéquat, à des retards et à un déblocage irrégulier de fonds pour l'achat de vaccins", indique l'article.
- Des utilisateurs privés sur X [[LIEN](#), [LIEN](#)] ont amplifié la nouvelle auprès de leurs followers qui ont exprimé leurs inquiétudes quant à la stabilité du secteur de la santé et à la résurgence potentielle de maladies évitables par la vaccination si les stocks de vaccins ne sont pas garantis.
- Les commentaires en ligne sur Facebook et les messages X de la Nation soulignent de manière significative le mécontentement du public à l'égard de la gestion du secteur des soins de santé par les autorités locales, y compris la négligence des priorités en matière de soins de santé. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]
- Voici quelques commentaires :

Yet spending billions on statehouse renovations! Ruto is a failure! Jamaa has no priorities!

All they know is to collect taxes taxes five years ain't nothing bro

This government doesn't care about it's citizens it's sad
😞😞

They have 2 billion for renovation of state house, they have money for CASs, they have money for foreign travels, they have money for new cars, they have money for their wife's offices but giving a Kenyan child a vaccine is where they draw the line. They have killed health care.

Of course, there's no money for vaccines. Priorities, right? Statehouse and the Deputy President's residence desperately need a fresh coat of paint.

- Le ministère de la santé a diffusé un communiqué de presse sur X, rassurant le public sur son [engagement](#) à résoudre les problèmes liés aux calendriers nationaux de vaccination.

Resources clés

COVID-19

- [WHO](#), XBB.1.16 Updated Risk Assessment, 05 June 2023
- [WHO](#), Tracking SARS-CoV-2 variants
- [WHO](#), The Oxford/AstraZeneca (ChAdOx1-S [recombinant] vaccine) COVID-19 vaccine: what you need to know

World Health Assembly

- [WHO](#), provisional agenda of the Seventy-seventh World Health Assembly
- [WHO](#), WHO and WHA an explainer
- [WHO](#), WHA preliminary journal
- [WHO](#), WHO Member States agree to share outcomes of historic IHR, pandemic agreement processes to World Health Assembly
- [WHO](#), WHO launches its first Investment Round to sustainably finance its Health for All mandate
- [WHO](#), WHA 77 Calendar- side events & convenings

Mpox

- [WHO](#), Risk communication and community engagement readiness and response toolkit mpox
- [VFA](#), social media kit on mpox

HPV

- [VFA](#), HPV social media toolkit
- [WHO](#), Cervical cancer fact sheet
- [PAHO](#), HPV Explainer

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les

recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.